

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 90.00 45.00 22.50 04.75. POUR L'ETRANGER... 110.00 55.00 27.50 08.00. Les abonnements se paient d'avance.



PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 33.00 16.50 8.25 2.06. POUR L'ETRANGER... 44.00 22.00 11.00 2.75. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLÉMIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1927. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 SEPTEMBRE 1912. 86ème Année

En plongée sous la Seine.

M. Maurice Fernex est un homme jeune, vingt-sept ans, blond, de taille moyenne, robuste et vigoureux; et de visage rond, à l'expression joviale et résolue. Ancien marinier, fils de marinier, les choses de l'eau l'ont, le plus naturellement du monde, intéressé; réfléchi et ingénieux, il a imaginé un nouvel appareil de plongée qu'il a, avec l'autorisation de M. le préfet de police, sous la surveillance du service de la navigation et le contrôle d'un capitaine de pompiers, expérimenté en Seine et avec succès devant quelques rares journalistes, cinq opérateurs de cinématographes, cinquante-cinq photographes, deux cents marmots à la "Poulbot", et un millier de curieux qui disaient: "C'est un noyé qu'on repêche".

armé du tube disposé comme on sait, et assuré à sa tête par une courroie caoutchoutée qu'il agrafe lui-même—respire; l'appel ouvre le raccord A; l'air passe, emplît les poumons; carburation, expiration; l'air brûlé, refoulé, ferme le raccord A, mais ouvre le raccord B qui baigne directement dans l'eau, et que l'aspiration "obture"—je m'excuse pour ce terme technique—totalement. Le raccord B ouvert et le raccord A fermé, l'air brûlé s'échappe, monte et se perd, en bouillonnements, à la surface du fleuve. Ai-je été clair? Je le souhaite.

DEPECHE ETRANGERES.

FRANCE.

Une riche Américaine va épouser un baron autrichien.
Paris, 2 septembre.—D'après certains renseignements venant de Paris Mme Tyler Harbeson, riche veuve, serait sur le point d'épouser un noble autrichien. C'est un secret pour personne que le baron Schoenholtz serait accepté par la jeune veuve en question.

ANGLETERRE.

Démétri porté contre William Loeb par John D. Archbold.
A bord du "Majestic" par la télégraphie sans fil, 2 septembre.—M. John D. Archbold a donné aujourd'hui un démenti formel à William Loeb, ex-secrétaire de Roosevelt, et a déclaré qu'à son retour à New York, c'est à dire dans trois semaines, il se présentera devant le comité auquel il donnera les preuves de tout ce qu'il a avancé. Voici ses paroles textuelles: "Je maintiens tout ce que j'ai dit au sujet des \$125,000 donnés par la Standard Oil Company, aux fonds de campagne du comité républicain de 1904."

Les Marocains rendent leurs 9 prisonniers.
Paris, 2 septembre.—Le général Lyauty, résident-gouverneur du Maroc, a télégraphié au ministre des Affaires Etrangères qu'il avait appris que le prétendant El Hiba avait remis au caïd El Ghassi les 9 Français qui étaient tombés entre ses mains lors de la prise de Marakesh et qui avaient été gardés comme otages.

MEXIQUE.

Un nouveau tremblement de terre au Mexique.
Guadalajara, Mex., 1 septembre.—Une autre violente secousse s'est fait sentir hier soir et a causé une grande panique, c'est la secousse la plus violente depuis le 8 mai. Beaucoup de résidences ont été renversées, on ne signale aucun accident de personnes.

Toujours les petits papiers.

La propriété des rues de Paris tient au cœur des gardiens de la paix. "Comedia" raconte l'anecdote suivante: Ne croyons pas que l'ordonnance de police qui nous interdit de jeter des papiers sur la chaussée soit devenue lettre morte avec le temps. Mlle Alice d'Orval, la jeune artiste du théâtre du Vaudeville, en fit, hier après-midi, l'expérience à ses dépens. Elle sortait du théâtre et passait au coin du boulevard Haussmann et de la rue de la Chaussée d'Antin lorsqu'on lui glissa fort sournoisement un prospectus dans la main. Après l'avoir parcouru d'un regard distrait elle le jeta loin d'elle, négligemment. Alors une voix s'éleva: — Ramassez ce papier, mademoiselle! Et Mlle Alice d'Orval, levant la tête aperçut un brigadier de gardiens de la paix qui du doigt lui montrait le chiffon de papier. La voix continua: — Vous ne manquez pas de toupet de venir le jeter juste à mes pieds! Mlle Alice d'Orval rougit, mais ne se baissa point. — Vous refusez de ramasser ce papier? Elle ne se baissait toujours point. — Une fois, deux fois?... Gardien! Et le brigadier fit signe à un agent qui n'en doutons pas—étoit incontinent conduit Mlle d'Orval au violon. De moins elle le crut. Alors, très rouge, car la foule s'était amassée, elle se baissa brusquement, saisit le papier et disparut. Mais auparavant elle avait lancé au brigadier un mauvais regard; la flèche du Parthe.

DÉPÊCHES AMÉRICAINES.

VICTOIRE DE MANDOT.

San Francisco, 2 septembre.—Le champion Joe Mandot et Rivers se sont mesurés aujourd'hui à Los Angeles et après un combat acharné Mandot le champion néo-orléansais a remporté la victoire. On estime à 7,000 ou 8,000 le nombre des personnes qui ont assisté à cette mémorable bataille. Au 14ème round Rivers a montré de la faiblesse; on a été obligé de lui donner du whisky. Le combat a repris de nouveau. A partir de ce moment la foule, qui jusque-là avait parié pour Rivers, s'est décidée complètement en faveur de Mandot, qui a été vivement applaudi.

Encore les enquêtes de la campagne de 1904.

Washington, 2 septembre.—M. William Loeb Jr et M. George B. Cortelyou, William Randolph Hearst et John G. Archbold ont été convoqués à comparaître devant le comité du Sénat chargé de faire des recherches sur les contributions de la campagne de 1904, lors de sa prochaine réunion, c'est à dire à la fin du mois. M. Cortelyou a déclaré que lorsqu'il était à la tête de la campagne entreprise par Roosevelt, il n'avait rien reçu ni de la Standard Oil Company ni d'aucune autre corporation. Le comité désire l'entendre de nouveau afin de mettre au point les choses, étant donné que M. Archbold a certifié avoir versé \$125,000 avec le consentement de M. Roosevelt. M. Loeb, secrétaire du colonel Roosevelt, à cette époque, a écrit des lettres et envoyé des télégrammes demandant à M. Cortelyou de retourner l'argent du Standard Oil Company. On recherche les personnes qui ont manipulé les fonds de cette campagne.

La situation s'améliore au Mexique.

Washington, 2 septembre.—Les conditions dans l'Etat de Sonora, Mexique, continuent à s'améliorer, aussi, s'il faut en croire une dépêche reçue par le secrétaire d'Etat, les trains de Nogales à Guaymas ont repris leur service, néanmoins des rapports annoncent que les rebelles continuent les hostilités. Le camp minier de Verdi à 30 milles de Muris, a été saccagé dernièrement.

Encore un Amérain tué au Mexique.

El Paso, 2 septembre.—Joshua Stevens, un citoyen américain a été tué par un soldat rebelle en défendant ses deux filles à Colonia, Pacheco. La nouvelle de la tragédie a été reçue ici par O. P. Brown, agent commercial des colonies de Mormons au Mexique. Deux rebelles s'étant présentés chez Stevens, apparemment avec des intentions contre ses filles, celui-ci les reçut armé d'un fusil et les conduisit aux bords de sa propriété. D'après l'histoire racontée par les filles, un des Mexicains tira un sabre-poignard de son ceinturon et le passa à travers le corps de l'Américain. Stevens fit feu et tomba mort sur l'homme qu'il venait de tuer. L'autre Mexicain prit la fuite.

Attitude bienveillante du Mexique.

San Francisco 2 septembre.—Senor Rafael Hernandez secrétaire de l'Intérieur au Mexique, qui est en tournée d'affaires ici, a donné l'assurance lundi que l'administration Mexicaine, était bien disposée envers les Etats Unis. Le Mexique se rend maintenant compte, a-t-il dit, qu'il doit marcher de front avec les Etats-Unis dans la voie du progrès. "Plus que toute autre nation à part les Etats-Unis, il bénéficiera de l'ouverture du Canal de Panama, vu l'étendue de ses côtes sur le Pacifique. Ces avantages n'échappent pas à l'attention du président Madero."

Woodrow Wilson critique le programme Roosevelt.

Buffalo, New York, 2 septembre.—A l'occasion de la célébration du "Labor Day" sous les auspices de l'United Trades and Labor Council of Buffalo, Woodrow Wilson a analysé la plate forme du troisième parti dans les relations avec le parti ouvrier. C'est la première fois que le candidat démocrate à la présidence fait allusion au programme du parti progressiste dans lequel on y parle de sympathie, et d'un projet pour améliorer le sort du peuple, mais où il n'y a qu'une proclamation de sympathie. Le vrai programme, dit-il, est dans le tarif et les "Trusts". Le gouverneur parle ensuite des salaires et critique l'idée des gages minimum, disant que les patrons trouveraient toujours les moyens de la faire descendre au minimum prévu par la loi. "La classe ouvrière intelligente, dit-il, demande aux personnes qui cherchent leur vote ce qu'ils veulent faire pour eux. Dans la plupart des réponses à cette question on parle de tarif, toujours de tarif, on dit que si les Démocrates arrivent au pouvoir l'industrie périlliciterait et partant les salaires diminueraient et qu'il sera de plus en plus difficile de trouver de l'ouvrage. On oublie que les Démocrates forment la moitié de la nation et qu'ils dépendent de toutes sortes d'affaires pour vivre; on peut donc être sûr et certain qu'ils n'ont pas le cœur de ruiner eux-mêmes de gaieté de cœur. Ce sont les prédictions des partis républicains anciens et nouveaux; ils s'en sont servis depuis longtemps; mais les prédictions du nouveau parti sont encore plus alarmantes que celles du premier; il y a deux parties bien distinctes dans son programme, l'une toute de sympathie; mais cela ne constitue pas un programme, c'est simplement une proclamation de sympathie ou plutôt une indication de la direction suivie par les leaders du parti; mais son vrai programme est dans la question du tarif et des trusts. J'ai lu le programme de Roosevelt, mais je n'ai trouvé nulle part quelque chose qui soit clair au sujet des salaires de l'ouvrier; il parle d'un minimum de gages, mais si ce minimum est établi par la loi, la plus grande partie des patrons saisisront l'occasion de mettre les gages aussi bas que la loi le leur permettra. De cette façon les patrons auront derrière eux l'autorité. Les leaders démocratiques rejettent tout plan de monopolarisation et veulent la régulation de toute compétition et la poursuite de ce qui a créé les monopoles."

Tous les moyens sont bons.

Jackson, Miss., 2 septembre.—M. Henry Murgenthau, président du comité central démocratique du comité des finances annonce la nomination d'un comité de Finances pour des contributions de la campagne présidentielle. Les membres du comité sont: M. M. Oscar Newton jr., Thud B. Lampton, Edwin McGarries, J. Thomas, J. T. Thomas, S. J. High. (Une des méthodes adoptées sera de placer une annonce au guichet du trésorier de chaque banque annonçant qu'on y reçoit les souscriptions pour la campagne électorale. On compte ramasser ainsi une assez forte somme dans le Mississippi.)

Horrible déceuvr.e.

Louisville, Miss., 2 septembre.—Depuis l'acquiescement de Swinton Permenter de Winona, accusé d'avoir tué Mlle Jennie Sharp, de Rural Hill, comté de Winston, Gus Burns a trouvé un paquet de vêtements sous un tronc d'arbre à un mille de l'endroit où s'est perpétré le crime. Les vêtements étaient dans un sac en papier et tellement décomposés qu'on n'en peut rien dire. Pourtant on croit qu'il y avait des taches de sang.

Terrible orage en Pennsylvanie—20 personnes noyées.

Pittsburg, Penn., 2 septembre.—Un orage terrible s'est abattu sur la partie Ouest de la Pennsylvanie et de la Virginie de l'Ouest y causant la mort de 20 personnes. La voie de Baltimore et Ohio Railroad a été sérieusement endommagée et le trafic ne pourra être repris que dans quelques jours; les trains ont été arrêtés pendant la tempête, tellement la violence du vent était forte. Beaucoup de fabriques sont submergées. Les morts sont: Cook White, de Burgettstown, Penn.; M. et Mme George Gillespie, de Cherry Valley, et leurs quatre enfants; Mme Thorley et sa fille, de Colliers, O. V.; un Italien, sa femme et trois enfants, de Colliers; Eli Hancock, de Canonsburg, Penn.; un étranger et un garçon de 10 ans dont on ignore les noms; Amelia Crow, 12 ans, John Crow, 13 ans, et Grace Crow, 3 ans, de Avella, Penn. On rapporte de Colliers que 9 personnes ont été noyées et que beaucoup d'autres ont disparu. On ne peut avoir une idée approximative des morts et des disparus avant quelques jours. L'orage est arrivé subitement. Cherry Valley a été inondée une demi-heure après le commencement de l'orage. Les maisons se sont écroulées. La famille Gillespie était endormie quand leur maison a été envahie par l'eau. Le fermier White s'est noyé en voulant sauver son cheval, et son fils a dû, pour ne pas subir le sort de son père, grimper sur un arbre. A Canonsburg les maisons sont inondées, mais les habitants avertis ont eu le temps de se sauver. Hancock a perdu la vie en voulant sauver des papiers de valeur qu'il avait laissés chez lui. Le comté de Butler a été atteint par l'orage; on ne voit partout que des débris de maisons entrainés par l'eau. Les lignes qui sillonnent cette partie du pays visitée par l'orage ont été tellement endommagées qu'il faudra plusieurs jours avant que les trains ne puissent être remis en circulation.

Concours de Natation.

St. Louis, 2 septembre.—Catherine Cross, une femme de 45 ans, aux cheveux gris, a eu l'avantage dans un concours de natation de deux milles sur le fleuve Mississippi. Elle a atteint le but en 27 minutes et 30 secondes, distançant de 200 yards sa concurrente la plus sérieuse, Mlle Adelaide Stefer, âgée de dix-huit ans. A l'exception de Mme Cross, les neuf femmes qui ont pris part au concours avaient moins de 25 ans.

Accident mortel.

Pensacola, Floride, 2 septembre.—John Coleman, âgé de 8 ans, fils d'un médecin distingué de Chipley, Floride, a été brulé samedi dernier après avoir touché, avec une allumette enflammée, à un bidon de gasoline. Il est mort dans d'horribles douleurs cinq heures après l'accident.

Accident de suicide.

Louisville, Ky., 2 septembre.—On a trouvé dans la rivière Ohio, le corps de Gayle Ford, le caissier de la banque de Dixon Springs, Tenn. On l'a ramené lundi à Liberty, Ky., où il sera inhumé. La famille de Ford ne veut pas croire à un suicide.

Mort soudaine.

Newark, N. J., 2 septembre.—John Gilroy, en poursuivant hier soir une bande de gamins qui le tourmentaient a fait un faux pas au coin d'une rue et s'est fracturé le crâne et tombé. Il est mort ce matin des suites de sa blessure.

TAUX USURIERS.

Philadelphie, 2 septembre.—Par suite de la guerre que le département de police de cette ville fait à ceux qui prêtent de l'argent à un taux excessif, \$1.13 ont été remboursés par différentes compagnies pendant le mois d'août. La police a collecté \$4,644.70 des dits usuriers depuis le 1er mai et les a rendus aux emprunteurs.